

*Communiqué de presse*

Berne, le 26 juillet 2017 / mk

## **Des infections graves chez les enfants répandues aussi en Suisse**

**Les septicémies font partie des causes de mortalité les plus fréquentes chez les enfants en bas âge. Une grande partie de ces infections sont contractées à l'hôpital. Telle est la conclusion de l'enquête nationale sur la septicémie qu'ont achevée les cliniques pédiatriques suisses.**

Les dix plus grands hôpitaux pédiatriques de Suisse ont étudié ensemble pendant quatre ans les causes et les effets des graves infections (ce que l'on appelle «septicémie», ou en langage courant «empoisonnement du sang») chez les enfants. Pour la première fois, l'enquête nationale montre quels enfants tombent malades, à cause de quels germes, quelle est la gravité des infections et quelles en sont les conséquences. L'enquête a été publiée le 20 juillet 2017 dans la revue spécialisée «The Lancet Child & Adolescent Health».

### **Facteurs de risques: Germes, cathéters, prédisposition à l'immunodéficience**

Plus de 1 200 enfants sont tombés malades en Suisse au cours de la période d'enquête. «D'une part, la septicémie concerne les enfants auparavant sains, avec des évolutions en partie très graves. D'autre part, un tiers de tous les cas de septicémie était dû aux bactéries avec lesquelles les enfants étaient entrés en contact au cours de leur séjour hospitalier», résume le docteur en médecine Philipp Agyeman, médecin en chef du Service universitaire de pédiatrie de l'Inselhospital de Berne. Cela s'est produit avec une fréquence particulière chez les enfants prématurés, les enfants sous chimiothérapie et les enfants gravement atteints ayant été hospitalisés dans le service des soins intensifs. Sept pour cent des enfants sont morts malgré les meilleurs soins médicaux possibles.

### **La prévention comme point de départ décisif**

Les expériences faites dans d'autres pays montrent qu'une partie des cas de septicémie en Suisse aurait probablement pu être empêchée par une meilleure prévention. «C'est surtout en faveur des prématurés et des nouveaux-nés ou des enfants avec une maladie sous-jacente que des mesures doivent être prises», affirme le professeur Christoph Berger, codirecteur de l'Infectiologie et directeur de l'Hygiène hospitalière de l'hôpital pédiatrique de Zurich. Car les séjours hospitaliers fréquents ou un cathéter veineux augmentent le risque d'infection nosocomiale.

D'autres indications concernant la septicémie infantile ont également été livrées par une base de données nationale d'échantillons sanguins relative à la septicémie infantile créée au cours de l'enquête. «Une analyse génétique du génome des enfants concernés nous permet d'identifier les déficits immunitaires rendant les enfants particulièrement sensibles à une septicémie», explique le directeur de l'étude le professeur Luregn Schlapbach de l'Inselhospital de Berne. En coopération avec l'EPFL de Lausanne, des recherches complémentaires sur les causes génétiques favorisant une septicémie chez les enfants sont planifiées. Les résultats devraient améliorer la prévention et la thérapie de la septicémie.

La **septicémie** représente une grave infection bactérienne pouvant conduire rapidement au dysfonctionnement des organes vitaux ou à la mort si elle n'est pas traitée. Plusieurs millions d'enfants par an en meurent dans le monde entier. En moyenne, un enfant contracte chaque jour en Suisse une infection potentiellement mortelle.

C'est pourquoi l'Organisation mondiale de la santé a adopté en mai 2017 à Genève une [résolution](#) obligeant les pays signataires à améliorer la prévention de la septicémie.

La **Swiss Pediatric Sepsis Study** (conseil scientifique: Prof. associé Dr. med. Luregn Schlapbach, Prof. Dr. med. Christoph Aebi, Dr. med. Philipp Agyeman, Prof. Dr. med. Christoph Berger) avait chargé les cliniques pédiatriques universitaires de Berne et de Zurich, en coopération avec le Groupe suisse d'infectiologie pédiatrique (PIGS) et les cliniques pédiatriques d'Aarau, Bâle, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne et Saint-Gall ainsi que l'Hôpital universitaire de Zurich, d'étudier les cas de septicémie chez les enfants survenus en Suisse depuis 2011. L'enquête est étroitement liée avec deux grands projets de recherches de l'UE EUCLIDS et PERFORM possédant la plus grande base de données du monde destinée à l'étude des facteurs génétiques de la septicémie infantile.

L'enquête a été soutenue par le **Fonds national suisse**, la Société suisse de médecine intensive, la fondation Vinetum et Borer, la Wyeth Foundation for the Health of Children and Adolescents ainsi que la fondation Bangerter.

*Lien vers l'enquête:*

[http://www.thelancet.com/journals/lanchi/article/PIIS2352-4642\(17\)30010-X/fulltext?elsca1=tlxpr](http://www.thelancet.com/journals/lanchi/article/PIIS2352-4642(17)30010-X/fulltext?elsca1=tlxpr)

*Légende:*

[Une septicémie peut être causée par exemple par des méningocoques.](#) (image au microscope électronique: Service universitaire de pédiatrie, Inselspital, Hôpital universitaire de Berne)

*Renseignements:*

*Dr. med. Philipp Agyeman, spécialiste en l'infectiologie pédiatrique et médecin-chef du Service universitaire de pédiatrie, Inselspital, hôpital universitaire de Berne,  
via Communication Insel Gruppe AG, [kommunikation@insel.ch](mailto:kommunikation@insel.ch), +41 31 632 79 25.*

*Prof. Dr. med. Christoph Berger, codirecteur de l'Infectiologie et directeur de l'Hygiène hospitalière de l'Hôpital pédiatrique universitaire de Zurich et coordinateur du Groupe suisse d'infectiologie pédiatrique  
via Communication Hôpital pédiatrique de Zurich, [kommunikation@kispi.uzh.ch](mailto:kommunikation@kispi.uzh.ch), +41 44 266 73 85.*